

ÉCHOS

Doyenné de l'Avesnois

N°7
2 AVRIL
2020



*Spécial
coronavirus*

Semaine Sainte



Rameaux



Cène



Passion



Résurrection

Préparons-nous à entrer dans la grande semaine !



Juste avant d'entrer dans la Semaine Sainte, la liturgie de l'Eglise propose à notre méditation, ce qu'on appelle improprement la « résurrection de Lazare » ...

Dans cet évangile apparaissent deux sortes de foi en Jésus. L'une suit le miracle et est provoquée par lui : « *De nombreux juifs virent ce que Jésus avait fait et ils crurent en lui* ».

L'autre foi précède le miracle et le provoque : « *Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu.* »

Deux sortes de croyants donc : les uns ont besoin de miracles pour croire : la foule curieuse qui se presse autour de Jésus. Aux autres, la foi suffit pour que jaillisse le miracle : les proches de Jésus, ses disciples et un cercle d'amis très intimes.

N'est pas de ces derniers dont Jésus a besoin maintenant que sa Pâque approche et qu'il va poser un signe éclatant qui donnera la clef de tout ce qui va suivre.

Laissons-nous envelopper par l'Esprit du Seigneur. Nous serons peut-être, à certaines heures de nos vies, Pierre, Judas, Thomas, les femmes qui pleurent, les disciples qui s'endorment ... Mais au terme de cet itinéraire, le Vivant nous posera la question : est-ce que tu m'aimes ? » Car l'Amour a triomphé !

Et si l'on récitait **un chapelet,**

**Tous ensemble, dans notre diocèse,
Avec notre archevêque,
Mgr Vincent Dollmann**



**Vendredi 3 avril
À 18h**

Site :
www.cathocambrai.com
Facebook
[Diocese.cambrai](https://www.facebook.com/Diocese.cambrai)



En communion avec les chrétiens de Jérusalem,
qui célèbrent encore aujourd'hui, à la basilique du Saint-
Sépulcre,
Notre-Dame des Douleurs le vendredi avant la Semaine
Sainte,
les chrétiens du diocèse sont invités à s'unir par la prière à
Monseigneur Vincent Dollmann
pour la méditation du chapelet ce vendredi à 18h.

C'est depuis la cathédrale,
devant l'icône de Notre-Dame de Grâce,
patronne du diocèse, que Monseigneur confiera au Seigneur,
par l'intercession de Notre-Dame des Douleurs,
les personnes malades, seules, isolées ainsi que celles et ceux
qui en prennent soin.

Le chapelet se terminera par une bénédiction solennelle.

**NOTRE DAME DE GRÂCE
PRIEZ POUR NOUS !**



A propos de la Semaine Sainte

Les prêtres de notre doyenné ont pris la décision de nous associer le plus possible aux propositions diocésaines. Occasion d'être en communion avec le plus grand nombre, à commencer par notre archevêque. Un grand merci aux membres du service de communication du diocèse qui font le maximum pour nous unir.

La Semaine Sainte qui est à notre porte nous offre de renouveler notre attachement au Christ et notre engagement à vivre selon son Esprit d'amour. Le confinement ne nous permettra pas de prévoir des célébrations avec assemblée. Il nous faut continuer à user d'ingéniosité pour garder un lien vivant entre les chrétiens et l'ensemble des habitants du diocèse. Merci à tous ceux qui poursuivent ainsi leur engagement d'annonce du Christ et de service du prochain. Le site du diocèse grâce à la compétence et au dévouement du service de communication permet de donner un écho des initiatives de prière et de solidarité.

Voici quelques informations pratiques :

- **La Messe chrismale** qui était prévue le mardi saint 7 avril à la Cathédrale, est reportée au temps de Pâques. La date sera précisée ultérieurement.

Quelques célébrations seront diffusées en direct depuis la Cathédrale, sur le site du diocèse :

- **Dimanche des Rameaux et de la Passion du Seigneur**, 5 avril : **9h 30**
A cette occasion, les personnes qui ont du buis pourront le placer près de la croix ou d'une image de saint ; la prière de bénédiction depuis la cathédrale leur sera également destinée.
- **Jeudi Saint**, Messe en mémoire de la Cène du Seigneur : **20 h**
- **Vendredi Saint**, célébration de la Passion du Seigneur, 10 avril : **15 h**
- **Samedi Saint**, Vigile de Pâques, 11 avril : **20 h**

Avec le Saint-Père, je reprends la prière qu'il a dite en fin de son homélie lors de la prière en temps d'épidémie : « Seigneur, bénis le monde, donne la santé aux corps et le réconfort aux cœurs. Tu nous demandes de ne pas avoir peur. Mais notre foi est faible et nous sommes craintifs. Mais toi, Seigneur, ne nous laisse pas à la merci de la tempête. Redis encore : « N'ayez pas peur » (Mt 28, 5). Et nous, avec Pierre, "nous nous déchargeons sur toi de tous nos soucis, car tu prends soin de nous" (cf. 1P 5, 7) ».

+ Vincent DOLLMANN
Archevêque de Cambrai



Laissons entrer Jésus dans nos murs, dans nos maisons, dans notre vie. !

N'ayons pas peur ... Il est la Vie offerte !



Toc, toc, ici BlablaKT ! Voilà le n° 3 !

Comme promis, revoilà BlablaKT. Cette semaine : un texte de la Bible, des vidéos, des chants, des jeux, des questions à te poser pour découvrir la Parole de Dieu du 5^{ème} dimanche de carême. Il y a même des idées pour t'aider à prier !

Tu peux demander à un adulte de découvrir BlablaKT avec toi et lui proposer de prier avec toi.

Allez vas-y... Top départ... le Seigneur t'attend !



Pour découvrir la Parole de Dieu

(Evangile selon saint Jean, au chapitre 11, les versets 17, 20 à 22, 25 à 27, 32 à 35, 38 à 39, 41, 43 à 45)

Marthe, Marie et leur frère Lazare sont des amis de Jésus. Ils habitent à Béthanie. Lazare tombe malade, Marthe et Marie font prévenir Jésus. Quand Jésus arrive Lazare est déjà mort.

À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà. Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre. Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. » Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois. » Marie arriva à l'endroit où se trouvait Jésus. Dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. » Quand il vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé, et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. » Alors Jésus se mit à pleurer. Jésus arriva au tombeau.

C'était une grotte fermée par une pierre. Jésus dit : « Enlevez la pierre. » On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. » Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! » Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. » Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

- ▶ Souligne ou colorie en bleu :
 - la première phrase que Marthe dit à Jésus.
 - la première phrase que Marie dit à Jésus.Que remarques-tu ?

- ▶ Souligne ou colorie en rouge toutes les phrases de Jésus.

- ▶ Tu peux écouter un chant qui raconte cet évangile :
<https://catechese.cathocambrai.com/blablakt-3.html>

- ▶ Tu peux regarder une vidéo qui raconte cet évangile :
<https://www.theobule.org/video/la-resurrection-de-lazare/268>

Pour te poser des questions et réfléchir



- ▶ Comment s'appelle le frère de Marthe et Marie ? Au début du récit, que lui est-il arrivé ? Où est-il ?
- ▶ Marthe puis Marie pensent que Jésus est arrivé trop tard, pourquoi ?
- ▶ Jésus aussi éprouve de la peine, comment le sait-on ?
- ▶ Quand Jésus arrive près du tombeau que demande-t-il ?
- ▶ « Je te rends grâce » veut dire « Je te remercie », à qui Jésus dit-il merci ?
- ▶ Ensuite Jésus s'adresse à Lazare qui est dans le tombeau, que lui dit-il ?
- ▶ Lazare sort du tombeau. Ceux qui ont assisté à ce miracle sont transformés eux-aussi, que leur arrive-t-il ?

▶ **Réfléchis** : Souviens-toi d'un jour où tu étais tellement triste ou en colère ou vexé que tu ne voulais plus voir personne. Tu étais comme enfermé dans ta tristesse, ta colère. Rappelle-toi : qu'est-ce qui t'a aidé à sortir de cette situation ? Quelqu'un de ton entourage ? Ta petite voix intérieure ? Comme Lazare, toi aussi, Jésus te connaît et t'appelle à vivre. Avec Jésus, la tristesse, la souffrance, la mort... n'ont jamais le dernier mot, **son amour pour chacun de nous est une force qui nous aide à traverser les difficultés et à continuer à vivre !**



Pour jouer

► Avec le code Avocat, tu remplaces chaque lettre par une autre et tu peux écrire et décoder des messages secrets. Regarde bien le code !

1 - Trouve la phrase de l'évangile cachée dans ce message :

CEY ZU IKYI BQ HUIKHHUSJYED UJ BQ LYU
m _ _ _ _ _ r _ _ _ _ _ l _ _ _ _

2 - Transforme cette phrase en message codé (attention il faut utiliser le code dans l'autre sens : trouve la lettre majuscule qui correspond à chaque lettre minuscule)

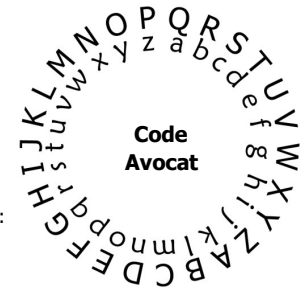
o u i , s e i g n e u r , j e l e c r o i s
E _ _ _ _ _ , Z _ _ _ _ _

3 - Tu peux écrire d'autres messages codés et demander à ceux qui sont avec toi de les décoder.

► Retrouve la phrase de l'évangile qui est cachée dans ce rébus :



Réponses dans le prochain numéro. Dans le n°2, il fallait trouver les mots : naissance, boue, aveugle, laver, piscine, Siloé, pharisiens, Jésus, divisés, prophète, Je crois



Pour chanter

► **Montre-nous le chemin**

R. Montre-nous le chemin, toi Jésus-Christ, le Sauveur !
Montre-nous le chemin, toi, le Vivant, le Seigneur !

1. Heureux d'être appelés à te connaître,
nous te suivons, berger qui mènes vers la joie.
Ton Evangile est notre source de lumière,
au long des marches tu réveilles notre foi.
2. Ensemble à la recherche des eaux vives,
nous accueillons ce que tu dis du Dieu d'amour.
Que ta Parole à chaque instant nous fasse vivre,
c'est toi, Jésus, qui nous conduis vers le plein jour.
3. Eglise provoquée à des exodes,
nous avançons par les déserts où va l'Esprit.
Sur notre époque souffle un vent de Pentecôte,
entendrons-nous son chant qui passe en toute vie ?
4. Ton peuple est travaillé par l'espérance,
nous demeurons les yeux tournés vers l'avenir.
Tu nous apportes le trésor de ta confiance,
n'ayons pas peur quand tu nous parles de bâtir !

Tu peux apprendre ce chant sur :

<https://catechese.cathocambrai.com/blablakt-3.html>

Pour prier

► **Tu peux dire cette prière**

Seigneur, tu es la résurrection et la vie. Même quand tout va mal, je sais que tu ne m'abandonnes pas. Je peux te confier mes déceptions, mes peurs, mes souffrances. Tu es là, tu me soutiens et tu m'invites à l'espérance. Je crois en toi.

► **Tu peux confier au Seigneur ceux qui sont morts**

Seigneur je te confie ...(cite le nom des défunts que tu connais) et tous ceux qui t'ont rejoint au ciel. Accueille ceux qui meurent en cette période de confinement. Que ta tendresse console et soutienne leur famille.

► **Comme Marthe tu peux dire « Je crois »**

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre.

Et en Jésus-Christ, son fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers, le troisième jour, est ressuscité des morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois en l'Esprit Saint, à la sainte Eglise catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle.

Amen

A bientôt... on garde le contact... et surtout la confiance en Dieu qui nous aime !

C'était Blablakt... qui ne t'oublie pas !



Un peu de lecture pour nous inviter à penser ...

Après !

Ecrit par Pierre Alain LEJEUNE, prêtre à Bordeaux

Et après ?

Et tout s'est arrêté...

Ce monde lancé comme un bolide dans sa course folle, ce monde dont nous savions tous qu'il courait à sa perte mais dont personne ne trouvait le bouton « arrêé d'urgence », cette gigantesque machine a soudainement été stoppée net. A cause d'une toute petite bête, un tout petit parasite invisible à l'œil nu, un petit virus de rien du tout... Quelle ironie ! Et nous voilà contraints à ne plus bouger et à ne plus rien faire. Mais que va t-il se passer après ? Lorsque le monde va reprendre sa marche ; après, lorsque la vilaine petite bête aura été vaincue ? A quoi ressemblera notre vie après ?

Après ? Nous souvenant de ce que nous aurons vécu dans ce long confinement, nous déciderons d'un jour dans la semaine où nous cesserons de travailler car nous aurons redécouvert comme il est bon de s'arrêter ; un long jour pour goûter le temps qui passe et les autres qui nous entourent. Et nous appellerons cela le dimanche.

Après ? Ceux qui habiteront sous le même toit, passeront au moins 3 soirées par semaine ensemble, à jouer, à parler, à prendre soin les uns des autres et aussi à téléphoner à papy qui vit seul de l'autre côté de la ville ou aux cousins qui sont loin. Et nous appellerons cela la famille.

Après ? Nous écrirons dans la Constitution qu'on ne peut pas tout acheter, qu'il faut faire la différence entre besoin et caprice, entre désir et convoitise ; qu'un arbre a besoin de temps pour pousser et que le temps qui prend son temps est une bonne chose. Que l'homme n'a jamais été et ne sera jamais tout-puissant et que cette limite, cette fragilité inscrite au fond de son être est une bénédiction puisqu'elle est la condition de possibilité de tout amour. Et nous appellerons cela la sagesse.

Après ? Nous applaudirons chaque jour, pas seulement le personnel médical à 20h mais aussi les éboueurs à 6h, les postiers à 7h, les boulangers à 8h, les chauffeurs de bus à 9h, les élus à 10h et ainsi de suite. Oui, j'ai bien écrit les élus, car dans cette longue traversée du désert, nous aurons redécouvert le sens du service de l'Etat, du dévouement et du Bien Commun. Nous applaudirons toutes celles et ceux qui, d'une manière ou d'une autre, sont au service de leur prochain. Et nous appellerons cela la gratitude.

Après ? Nous déciderons de ne plus nous énerver dans la file d'attente devant les magasins et de profiter de ce temps pour parler aux personnes qui comme nous, attendent leur tour. Parce que nous aurons redécouvert que le temps ne nous appartient pas ; que Celui qui nous l'a donné ne nous a rien fait payer et que décidément, non, le temps ce n'est pas de l'argent ! Le temps c'est

un don à recevoir et chaque minute un cadeau à goûter. Et nous appellerons cela la patience.

Après ? Nous pourrions décider de transformer tous les groupes WhatsApp créés entre voisins pendant cette longue épreuve, en groupes réels, de dîners partagés, de nouvelles échangées, d'entraide pour aller faire les courses où amener les enfants à l'école. Et nous appellerons cela la fraternité.

Après ? Nous rirons en pensant à avant, lorsque nous étions tombés dans esclavage d'une machine financière que nous avons nous-mêmes créée, cette poigne despotique broyant des vies humaines et saccageant la planète. Après, nous remettrons l'homme au centre de tout parce qu'aucune vie ne mérite d'être sacrifiée au nom d'un système, quel qu'il soit. Et nous appellerons cela la justice.

Après ? Nous nous souviendrons que ce virus s'est transmis entre nous sans faire de distinction de couleur de peau, de culture, de niveau de revenu ou de religion. Simplement parce que nous appartenons tous à l'espèce humaine. Simplement parce que nous sommes humains. Et de cela nous aurons appris que si nous pouvons nous transmettre le pire, nous pouvons aussi nous transmettre le meilleur. Simplement parce que nous sommes humains. Et nous appellerons cela l'humanité.

Après ? Dans nos maisons, dans nos familles, il y aura de nombreuses chaises vides et nous pleurerons celles et ceux qui ne verront jamais cet après. Mais ce que nous aurons vécu aura été si douloureux et si intense à la fois que nous aurons découvert ce lien entre nous, cette communion plus forte que la distance géographique. Et nous saurons que ce lien qui se joue de l'espace, se joue aussi du temps ; que ce lien passe la mort. Et ce lien entre nous qui unit ce côté-ci et l'autre de la rue, ce côté-ci et l'autre de la mort, ce côté-ci et l'autre de la vie, nous l'appellerons Dieu.

Après ? Après ce sera différent d'avant mais pour vivre cet après, il nous faut traverser le présent. Il nous faut consentir à cette autre mort qui se joue en nous, cette mort bien plus éprouvante que la mort physique. Car il n'y a pas de résurrection sans passion, pas de vie sans passer par la mort, pas de vraie paix sans avoir vaincu sa propre haine, ni de joie sans avoir traversé la tristesse. Et pour dire cela, pour dire cette lente transformation de nous qui s'accomplit au cœur de l'épreuve, cette longue gestation de nous-mêmes, pour dire cela, il n'existe pas de mot.

